

LE RÔLE DES ESCLAVES RROMS DANS LA VIE ÉCONOMIQUE DES PRINCIPAUTÉS ROUMAINES DE MUNTENIE ET DE MOLDAVIE

Silviu Petcu *

« L'expérience de tous les temps et de toutes les nations, s'accorde, je crois, pour démontrer que l'ouvrage fait par des esclaves, quoiqu'il paraisse ne coûter que les frais de leur subsistance, est au bout du compte le plus cher de tous ».

Adam Smith

*
Doctorant
en histoire

Au fil du temps, avec l'évolution de leur niveau de vie et d'instruction, les êtres humains quelque soit leur nationalité, développent une tendance commune à occulter les périodes du passé. La connaissance de certaines actions de leurs ancêtres pourrait modifier des représentations qui les valorisent aujourd'hui devant les autres .

Ainsi l'image d'une Roumanie, pays possesseur pendant 500 ans d'esclaves Rroms ne correspond pas à l'image véhiculée au cours de son histoire de tourments, d'un petit pays victime éternelle des grands empires et soumis à des grands efforts financiers et matériels de la part d'autres pays plus grands et plus forts. La réalité historique des 500 ans d'esclavage des Rroms dans les principautés roumaines, a été mise en évidence par les témoignages des différents voyageurs étrangers, hommes de culture et d'art, de passage par les principautés roumaines restées un des seuls lieux à cette époque en possession d'esclaves.

Comme une conséquence de cette tendance au déni de la période d'esclavage des Rroms par la société roumaine actuelle, il est apparu aussi un déni de l'apport à l'économie de ces principautés roumaines de cette minorité de Rroms appelés improprement Tsiganes suite à des confusions apparues à Byzance et reprises au moment de l'entrée des Rroms dans les territoires au sud du Danube.

Parmi les nombreuses théories et hypothèses avancées jusqu'à présent, il en est une qui soutient que les Rroms sont entrés comme hommes libres dans les territoires au sud du Danube et qu'ils ont gardé ce statut un certain temps. A un moment donné ils auraient perdu leur liberté, devenant ainsi esclaves.

Selon l'opinion des historiens, au commencement de l'esclavage, le prince régnant était le seul maître des esclaves Rroms. Le prince

régnant faisait des donations d'esclaves aux boyards et aux monastères. Ainsi, apparaissent trois catégories d'esclaves Rroms :

- a) les esclaves du prince régnant ou les *Tsiganes domnesti* (ou les *Tsiganes de la couronne*) qui formaient plusieurs catégories : les *Aurari* ou les *Rudari*, les *Băieși*, les *Lingurari*, les *Tsiganes Netofi* (nomades), les *Ursari* ;
- b) les esclaves des boyards ;
- c) les esclaves des monastères.

Les esclaves des boyards et les esclaves des monastères formaient les esclaves des particuliers. Ils étaient connus comme les *Tsiganes Casași* (ou *de Cour*) et les *Tsiganes de Ogor* (ou *de champs*)

Un des premiers documents, dont nous disposons, est le document de 1385 assez connu maintenant, concernant les esclaves Rroms émis par la chancellerie de Dan-Vodă (1384-1386). Dans ce document Dan-Vodă atteste une donation faite par son oncle au monastère Vodița, donation qui concernait, entre autre, 40 familles rroms. Un autre document de 1388 atteste une donation de 300 familles rroms faite au monastère Cozia par le prince régnant Mircea cel Batrân (en français Mircea le Vieux). L'opinion de plusieurs analystes est la suivante : si les princes régnants pouvaient faire des donations si importantes d'esclaves rroms, cela indiquerait que les Rroms étaient assez nombreux et présents depuis longtemps dans les principautés roumaines.

Pour avoir une vue d'ensemble sur le rôle des esclaves Rroms dans l'économie des principautés roumaines il est nécessaire d'y analyser le mode d'organisation de l'économie depuis le Moyen Age. Il est utile de connaître le nombre des esclaves Rroms tout en tenant compte des limites des sources documentaires concernant les statistiques de l'époque et de passer en revue les modalités qui permettaient d'obtenir des revenus générés par les esclaves Rroms.

Un des historiens qui a analysé les causes de l'esclavage des Rroms dans les principautés roumaines a été P. N. Panaitescu. Cet historien disposait de l'avantage d'avoir des connaissances dans le domaine économique, connaissances utilisées pour formuler ses théories. Il considère que la cause principale de l'apparition de l'esclavage des Rroms est liée à des nécessités économiques aiguës des principautés roumaines. En même temps qu'elles perdent certaines positions importantes point de vue stratégique, militaire et économique, elles perdent aussi progressivement leur place sur le marché des échanges commerciaux européens. De cette façon, l'essor économique dont elles jouissaient jusqu'alors décline très vite. Les principautés roumaines disposaient de l'accès au Danube et à la Mer Noire, ces accès constituaient deux importantes possibilités pour le transport de

la marchandise et positionnait les principautés dans le circuit commercial entre l'Europe centrale et l'Orient. La situation change radicalement en 1484 et 1540 quand les ports roumains du Danube et de la Mer Noire sont occupés par les Turcs. Tous les échanges commerciaux passent sous le contrôle ottoman.

Les mécanismes économiques des pays roumains fonctionnaient bien jusqu'alors grâce à leur position géographique sur les routes commerciales des caravanes. Après la conquête ottomane, une période de crise économique s'installe. Une situation à l'intersection de grandes routes commerciales générait autrefois la création de nombreuses petites affaires très florissantes dans les métiers artisanaux exercés par les artisans étrangers. Ils assuraient la maintenance des caravanes, la fabrication et la réparation des armes, d'outils et d'autres objets métalliques.

Cette image de prospérité économique s'efface au fur et à mesure que les pays roumains perdent l'avantage des territoires de transit commercial. L'Empire ottoman commence à imposer aux Roumains des obligations et des taxes de plus en plus lourdes. Dans cette situation de crise économique, la présence d'une force de travail gratuite sur le territoire des principautés devient intéressante pour le prince régnant et pour les boyards.

La crise économique décourage les artisans étrangers et une grande partie d'entre eux part vers d'autres pays plus attractifs. Après leur départ beaucoup de métiers se trouvent sans personnel qualifié, surtout dans le travail des métaux. Une grande partie des Rroms possédait des compétences artisanales. Ils étaient reconnus comme de très bons forgerons, ils seront donc utilisés pour assurer les ressources de l'économie féodale. Compte tenu de leur grande mobilité, la seule solution pour les boyards d'obliger les Rroms à rester sur leur domaine était de les rendre esclaves.

Comme indiqué plus haut, depuis 1385 les documents de la Cour princière attestent l'existence de donations d'esclaves tsiganes aux boyards et aux monastères. Les donations de centaines de familles tsiganes montrent que leur nombre était assez important. En 1857 en Munténie vivaient 2.330.760 personnes, dans les statistiques officielles concernant le nombre des Rroms émancipés sont enregistrés 166.335 personnes et en 1859 pour les 2.130.600 d'habitants, sont enregistrés 160.050 Rroms émancipés. En Moldavie en 1859 la population recensée était de 1.463.927 personnes dont approximativement 100.000 était des Tsiganes émancipés. Analysant toute les statistiques concernant les Rroms dans la période 1830-1860 le nombre des Rroms en Munténie et Moldavie était d'approximativement 200.000-250.000 personnes. Soit approximativement 7% de la

